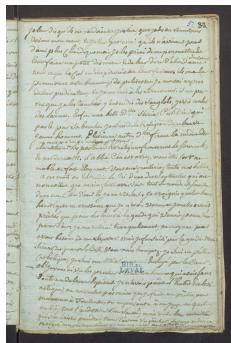


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



## Informations sur cette page

Langue [Français](#)

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Éditeur [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#), Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales [Fiche](#) : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Transcriptions

### Transcription modernisée

Je leur dis qu'ils me rendaient justice, que je les en remerciais de tout mon cœur, et je leur protestai qu'ils n'avaient pas d'ami plus chaud que moi. Je les priai de me permettre de leur faire un petit discours et de leur dire d'abondance du cœur tout ce que le ciel m'inspirerait en leur faveur. Ils me le permirent avec beaucoup de politesse. Je montai auprès de leur prédicateur et je me mis à les sermonner. Il me parut que je les touchai, j'entendis des sanglots, je vis couler des larmes ; enfin une belle demoiselle s'écria : « C'est Dieu qui parle par sa bouche. Je suis de la religion de ce brave jeune homme. » Plusieurs autres demoiselles firent la même déclaration, mais je n'eus qu'un [...] pour moi. Les pasteurs hérétiques froncèrent le sourcil, et me dirent : « M. l'abbé, c'en est assez. Vous êtes fort aimable et fort éloquent. Vous ensorcelleriez toutes nos belles. » À ces mots on entendit le cri d'une des sentinelles qui annonçait que main forte arrivait. Tout le monde se sauva dans un clin d'œil et je me vis seul. Je craignis que les bons hérétiques ne crussent que je n'étais venu et je ne les avais prêchés que pour les livrer à la garde qui venait pour s'emparer d'eux. Je me retirai tranquillement, ne croyant pas avoir besoin de me sauver. Mais je fus saisi par la garde. « Messieurs, dis-je aux soldats, vous vous trompez. Je suis un prêtre catholique, je suis un missionnaire envoyé par la cour. » « Oh ! je vous ai vu les prêcher, s'écria un homme qui était sans doute un de leurs espions. » Je n'avais point l'habit ecclésiastique, on ne voulut pas croire

que je fusse un prêtre, on m'amena à Toulouse, on me présenta à un juge auquel on dit : « tout l'auditoire s'est sauvé ; mais voilà leur ministre qui s'est laissé prendre. Nous l'avons vu prêcher. » Le juge ordonna malgré mes réclamations que l'on me mît au cachot.

## Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45\_INV32018\_Page\_115.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.71 Mo

Dimensions : 1452 x 2167 px

## Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 29/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4613>

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025